

Epiphanie 2024

Dans sa grande miséricorde et son plan de salut universel, le Seigneur Dieu qui a, certes, préparé un peuple pour recevoir son Alliance et le faire connaître au monde, décide directement de se révéler aux nations païennes en passant par leurs cultures et leurs références. Ces mages venus d'Orient représentent ces mêmes nations d'où, autrefois, Abraham est sorti pour venir s'établir en terre de Canaan afin d'y établir sa génération. Ces mages sont tout à la fois des savants, des astronomes, des astrologues où les mouvements des astres sont considérés comme le reflet des actes des divinités et de leurs interactions avec le monde des hommes. Bien sûr, cela est faux mais le Seigneur les rejoint cependant dans leurs observations et leurs quêtes pour les conduire à la vérité qui, sans nul doute, changera leurs perceptions et leurs vies.

Au départ, ces hommes sont effectivement attentifs aux signes célestes et probablement informés de cette prophétie concernant un descendant de ce peuple jadis déporté en Orient. Ils font un long chemin après avoir identifié un astre comme annonciateur d'un nouveau roi des Juifs. Ils sont comme attirés, appelés à venir se prosterner devant ce nouveau-né hors du commun. Incroyable destinée que la leur, eux qui sont étrangers, païens, venant de loin et qui comprennent, dans le signe donné, qu'un événement extraordinaire vient de se produire et qu'il leur faut honorer ce roi !

Leur chemin extérieur se transforme alors en chemin intérieur : ils deviennent ainsi des pèlerins venus reconnaître l'originalité de cette naissance et se prosterner devant le nouveau-né en lui offrant prophétiquement de l'or, de l'encens et de la myrrhe, trois présents qui, symboliquement, expriment la royauté, la divinité et l'humanité mortelle de cet Enfant.

Parallèlement à cette reconnaissance universelle, à cette adoration inattendue, il y a la réaction d'Hérode, prototype de tous les puissants, despotes, manipulateurs et orgueilleux de tous les temps qui refusent la venue de Dieu, refusent de quitter ce qu'ils pensent posséder, refusent de s'abaisser et d'adorer le seul Sauveur, refusent la Vie, pire encore, lui déclare la guerre et sombreront donc dans la mort !

Aujourd'hui, nous sommes dans une culture de mort, et si peu le voient et réagissent : avortement et euthanasie présentés comme un « bien » ; marchandisation du corps physique ou social pour le plaisir ou le profit ; science et progrès érigés en dogme de l'homme amélioré par ses propres soins.

Malgré cela, Dieu n'abandonne pas l'humanité et continue de lui faire signe pour qu'elle se convertisse, qu'elle vienne, humblement, adorer l'Enfant-Dieu et hérite ainsi de la vie éternelle. Et chacun de nous, s'il vit de l'Évangile, est un des signes par lequel Dieu veut se faire reconnaître. Notre adoration envers Lui, à l'encontre de toutes les idoles modernes, témoigne de sa venue salutaire.